

# Discours prononcé par François Mosnier lors de la journée nationale du souvenir des déportés le 27 Avril 2024

\*\*\*\*\*

Mr le conseiller départemental et maire d'Ennezat,  
Mmes et Mrs les adjoints et conseillers municipaux,  
Mr le Président des Anciens Combattants,  
Mme et Mrs les Portes drapeaux,

Chers amis,

Cette année, 80 ans nous séparent des événements de l'année 1944. Le point d'orgue des commémorations sera le débarquement des Alliés en Normandie le 6 juin prochain. Nous nous souviendrons aussi du massacre d'Oradour sur Glane et des 99 pendus de Tulle.

Aujourd'hui, nous rendons hommage à celles et ceux qui furent arrêtés et conduits par trains entiers dans les usines de mort que furent les camps de concentration nazis. Pour les déportés qui sont revenus il fallut 50 ans avant que leur parole se libère tant ce qu'ils avaient vécu était inimaginable.

Marius Seguin et son ami Arsène Dixmier sont arrêtés fin février par la gestapo et conduits à Compiègne où ils retrouvent d'autres Résistants de la région. Ensemble, ils partent pour Buchenwald par le convoi du 27 avril.

Envoyé dans le camp d'Hersbruck pour creuser des tunnels dans la montagne, Marius n'y survivra pas et mourut le 14 septembre. Arsène fut sauvé de la dysenterie par le docteur Thomas et revint à Saint Beuzire dont il fut le maire.

Mme Claude Virlogeux est née en 1903 à St Eloy les Mines. A 23 ans, elle devient la plus jeune agrégée de physique et maths de France. Elle s'engage dans la Résistance auprès de son mari Pierre Virlogeux dès 1941 ; en 43, elle s'occupe des jeunes menacés par le STO, cherche des caches pour les armes parachutées, fabrique des faux papiers, reçoit chez elle les aviateurs blessés que Pierre

dirigeait sur Angoulême par une filière secrète où un avion de la RAF les attendait. Le 8 février à 6h du matin la gestapo, dirigée par G. Matthieu, vint les arrêter avec toute la famille. Conduits à la PMA du 92 à Riom, ils sont interrogés sans relâche. Pierre, commandant des MUR est torturé, ayant les deux jambes brisées, il se suicide dans sa cellule. Claude Virlogeux fut déportée à Ravensbrück. On lui proposa de travailler dans les laboratoires du Reich, elle refusa. Furieux les SS l'envoyèrent dans un commando pour décharger les péniches de charbon. Elle est morte d'épuisement le 11 novembre 44. Le lycée de Riom porte leur nom depuis 1969.

Mado Tourette, issue d'une famille de Résistants fut déportée à Birkenau avec sa sœur en même temps que Simone Veil, elles avaient 16 et 17 ans.

Mado habitait à Riom et était présente ici le 1<sup>er</sup> septembre 2002.

Avoir eu le privilège de rencontrer ces personnes ou leurs compagnons de souffrance nous oblige à être à notre tour des passeurs d'Histoire.

Je vous remercie de votre attention.